

⁸ point de vue L'INFORMATIQUE, une nécessité vitale

page extraite
de "CONTACT 24", bulletin du Groupe
Ecole Moderne de la Dordogne (juin 1983)

Au début, il y avait LE LIVRE et Freinet créa l'imprimerie à l'école tant pour magnifier les textes d'enfants que pour démystifier (démythifier) l'écrit et l'imprimé. A l'époque, cela demanda aux praticiens de l'Ecole Moderne de gros efforts de recherche, mais aussi d'argent. A ce sujet, la lecture (ou la relecture) de "Naissance d'une Pédagogie Populaire" d'Elise Freinet est assez édifiante.

Aujourd'hui tout n'est pas à refaire (puisque le chemin est déjà tracé) mais tout est à continuer: en 1983, il y a l'INFORMATIQUE. A nouveau il va falloir investir et s'investir.

Une dizaine (quinzaine!) de participants seulement au mini-stage de St Martin! Les instituteurs de l'Ecole Moderne (!!!) sont-ils si sûrs d'eux-mêmes ou bien inconscients ?

A l'heure actuelle, quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise, nous allons droit vers un monde informatique et pour les enseignants je ne vois que deux attitudes possibles

-première solution

on estime qu'on n'y peut rien, que de toute façon, il n'y a que les techniciens (lès matheux?) qui peuvent y comprendre quelque chose. "Eh oui! mon brave (ma brave dame) que voulez-vous qu'on y fasse? Faut faire avec!..."

Dans ce cas, laissons faire. A la rigueur on utilisera un micro-ordinateur (un TO7 par exemple, pourquoi pas puisque la CAMIF en vend!) et ses gentils programmes édités par de gentils éditeurs qui pensent pour nous (Nathan, actuellement; bientôt peut-être même la C.E.L., pourquoi pas...) et on fait de la consommation. On consomme bien des livres, des disques, des matrices-pré-imprimées, des fichiers C.E.L. et des B.T.!

-deuxième solution

on réagit et puisque l'informatique est là (et pour longtemps), on l'utilise, on l'exploite, on la démonte, on la démontre...bref, au lieu de la consommer, on la gère.

Dans ce cas, alors, deux nécessités: la formation et l'équipement.

La formation

Il y a bien sûr les stages à l'Ecole Normale (et on va en avoir un dans notre département) C'est bien, mais c'est insuffisant. Si l'imprimerie peut s'apprendre rapidement (est-ce si sûr?) il n'en va pas de même de l'informatique. Il faudra y passer des heures et des heures d'autant qu'il ne faut pas compter que les enfants programment tout, et pour satisfaire leurs désirs (utilisation de l'ordinateur pour aller au bout de leurs idées) il faudra mettre la main à la pâte (de même qu'il nous arrive de décomposer - pardon, de distribuer - les textes d'imprimerie.

Il faudra aussi envisager une coopération encore plus grande qu'actuellement (ça ne devrait pas être trop difficile) car, comme il sera impossible de tout faire soi-même, il faudra échanger les programmes.

L'équipement

Si j'ai bien lu le livre d'Elise Freinet cité plus, une imprimerie représentait pratiquement un mois de salaire d'instituteur? Eh bien c'est reparti avec le micro-ordinateur! A moins que votre commune soit riche et généreuse il va falloir dépenser un salaire d'un mois pour ne pas travailler plus longtemps à côté de la vie!

On est déjà passé à côté de l'audio-visuel; ne loupons pas l'informatique. Vite, c'est urgent. Il faut choisir un matériel commun et se lancer. Il ne sert à rien d'attendre pour voir l'évolution du matériel. Celui-ci évolue très vite et évoluera encore. Le matériel photo évolue aussi. Ce n'est pas ce qui a empêché la plupart d'entre vous de vous équiper. Il ne sert à rien d'avoir l'appareil le dernier sorti et le plus sophistiqué pour faire de la bonne prise de vue!

Robert Besse